

L'UNE D'ELLES SERA "MISS LIECHTENSTEIN"



C'est le 30 avril prochain qu'un heureux jury désignera, parmi ces ravissantes jeunes Liechtensteinoises, celle qui, pendant une année, aura le privilège de porter le titre de "Miss Liechtenstein 1994". C'est en 1988 que, pour la première fois, on a élu la représentante de la grâce dans la principauté. Parmi les 27 femmes qui se sont portées candidates, cette année, onze d'entre elles se sont qualifiées pour le grand soir décisif.

UNE STATUE QUI DERANGE

Le 31 octobre 92, 600 personnes se mobilisaient à Zurich en faveur de la libéralisation des drogues fortes. Cet événement a évidemment considérablement ému la société, un peu partout en Europe. Cela n'aurait pas été plus loin pour les Liechtensteinois que pour nous si le 3 mars dernier, on n'avait inauguré, en plein centre de Vaduz, entre le musée national et le bâtiment qui abrite l'Office national de Tourisme et la Galerie artistique princière, une sculpture en marbre blanc de 2m60 de haut évoquant le sujet.

Cette oeuvre, réalisée par l'artiste Lilian Hasler-Durrer, d'Eschen (qui vit à Zurich). Si l'on peut considérer que l'artiste liechtensteinoise a ainsi mis l'accent, dans son pays, sur un problème qui y existe comme ailleurs et qu'elle vit avec plus d'acuité dans sa ville de résidence, il faut aussi dire que cette réalisation n'a pas particulièrement plu dans la principauté. L'oeuvre, pesant 2 tonnes, représente un droqué. Commandée par la ville de Zurich, cette sculpture, d'une valeur de 30.000 FS, a prêté le flanc à bien des critiques. On n'est pas habitué, au Liechtenstein, à des représentations culturelles qui interpellent de cette façon.

